Repères sur la dynamique du livre, des journaux, des magazines¹

Patrick-Yves Badillo, Professeur Agrégé des Universités, Fondateur de Medi@Lab Genève Dominique Bourgeois, Professeure émérite, Université de Fribourg Genève, 8 septembre 2021

Document provisoire. Citer ce texte ainsi : Badillo, P.-Y., et Bourgeois, D. (2021). Repères sur la dynamique du livre, des journaux, des magazines. Document en cours de publication, téléchargé depuis https://www.patrickbadillo.com/

Les trois textes ci-après constituent une brève présentation de la dynamique du livre, des journaux, des magazines, avec quelques points de repère, notamment pour le cas de la France.

1/ Repères sur la dynamique du livre

L'imprimerie est inventée par Gutenberg en 1450-1455. Sur la base de l'imprimerie il va être possible de produire et de diffuser rapidement de l'information. Les livres ne sont plus seulement réservés à une toute petite partie de la population ; ce ne sont plus des objets précieux, uniques, très chers comme au Moyen Âge. Les livres, et en premier lieu la Bible, se répandent dans toute l'Europe au XVIème siècle. L'imprimerie va ainsi contribuer à la diffusion des idées de Luther et Calvin et jouer un rôle important dans la Réforme, en particulier parce que les Réformateurs, qui veulent rendre la Bible compréhensible par tous, traduisent ou font traduire la Bible en langues vernaculaires.

La production de livres est contrôlée jusqu'au XIXème siècle. Le livre connaît cependant un essor au cours du temps. Au siècle des Lumières, de nombreux livres sont publiés sans respecter les réglementations ; ainsi des livres français sont publiés hors de France.

Le livre se développe considérablement au XIXème siècle avec l'évolution des techniques, l'essor de l'édition et des librairies. Les progrès de la scolarisation conduisent à un accroissement du nombre de lecteurs.

L'âge d'or du livre se situe vers le début du XX^{ème} siècle, mais dès l'entre-deux-guerres un déclin se profile en France.

Après la seconde guerre mondiale, pendant laquelle la censure et la propagande dominent dans les pays sous l'occupation allemande, il va y avoir un renouveau de l'édition avec des adaptations. L'apparition du livre de poche, dès 1935 en Angleterre (les *Penguin Books*), et en France en 1953 est une innovation importante car la taille du marché augmente avec le livre de poche. On peut toucher une population plus large et plus modeste, alors qu'auparavant l'achat de livres était réservé à la classe relativement aisée. Cependant, la hantise du déclin est prégnante et, dans les années 1980-2000, dans certains pays dont la France, un prix unique du livre est instauré pour protéger les librairies.

Surtout l'industrie du livre se transforme considérablement dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle et au début du XXI^{ème} siècle. Un phénomène de concentration conduit à l'émergence de très gros éditeurs au niveau mondial. En outre, le commerce du livre s'internationalise.

1

¹ Ce texte est un document qui servira de base pour un ouvrage qui sera publié par ses auteurs. Il est mis à disposition des internautes. Il est aussi utile pour les étudiants qui suivent le MOOC « Innovation, médias et transformation digitale » (séquences 1 et 2, leçon 3 *La galaxie Gutenberg, premier âge des « mass media,* module 1). Pour toute diffusion : nous vous remercions de citer ce texte comme indiqué ci-dessus.

L'essor d'Amazon est l'exemple le plus évident. Enfin, aujourd'hui, le livre numérique cohabite avec le livre traditionnel. Il est probable que d'autres évolutions importantes vont concerner l'édition dans les années à venir, en raison notamment du numérique.

2/ Repères sur la dynamique des journaux (du XVIème siècle au XXème siècle)

Les débuts de la presse

Dès la fin du XV^{ème} siècle et le début du XVI^{ème} siècle apparaissent des « occasionnels », c'est-à-dire de petites feuilles ou petits fascicules. Auparavant, l'information restait confisquée par le pouvoir en place. On ne parle pas encore de journal, mais cela permet une première diffusion d'informations. Le premier périodique, en allemand, intitulé *Relation aller Fürnemmen und gedenckwürdigen Historien*, serait apparu en 1605 à Strasbourg, publié par Johann Carolus.

C'est Théophraste Renaudot, médecin de Louis XIII qui publie, avec l'appui de Richelieu, le premier journal imprimé en France en 1631, intitulé *La Gazette*. C'est un hebdomadaire. En 1762, *La Gazette* changea de titre pour celui de *Gazette de France*.

Cependant, la presse va avoir une diffusion relativement limitée jusqu'au XVIIIème siècle, en raison du contrôle politique et, bien sûr, des faibles niveaux de revenu et d'instruction d'une grande partie de la population. Au milieu du XVIIème siècle la lecture de la *Gazette* est réservée aux groupes les plus aisés de la société française.





La presse se développe au XVIIIème siècle

En revanche, les mutations s'enchaînent tout au long du XVIIIème siècle.

Avant la Révolution française, on a déjà un essor de la presse. Par exemple, Panckouke crée en 1772 le *Journal historique et politique de Genève*. En 1785 est créé à Londres *The Daily Universal Register* qui deviendra en 1788 *The Times*. La presse et le livre se développent en même temps que des entreprises et les idées de liberté. Des librairies, des bibliothèques et des salons et sociétés de lecture s'épanouissent dans l'Europe du XVIIIème siècle. Les journaux accompagnent une certaine vie intellectuelle dans les populations les plus aisées. En outre, la presse a progressivement une influence politique importante, avec une profusion de titres juste avant la Révolution française.

La Révolution française contribue à une accélération de la diffusion avec une profusion de titres au début de la Révolution, dans un contexte de liberté. La presse devient un support d'actualité. Mais, sous la Terreur (1793-1794), de nombreux journaux disparaissent en raison de la censure. La censure existe aussi pendant la période du Directoire (1795-1799) et Napoléon instaure un contrôle strict de la presse.

XIXème siècle : la presse devient une industrie

Au XIXème siècle, la presse d'opinion s'impose à partir de 1820. La presse est destinée à un public d'abord de notables, puis de petits bourgeois. Les premiers grands quotidiens voient le jour : *New York Sun* et *New York Herald* respectivement en 1833 et 1835, aux États-Unis ; *La Presse*, journal fondé par Émile de Girardin, en 1836, en France. L'invention de la rotative va ancrer la production des journaux dans la société industrielle. La presse devient une industrie. En parallèle, aux États-Unis, avec la guerre de Sécession, des règles à la base du journalisme moderne apparaissent. Par exemple, un style impersonnel et dépouillé devient une norme.

Le quatrième pouvoir

L'essor de la presse se poursuit tout au long du XIXème siècle et du début du XXème siècle. Progressivement la presse va constituer un pouvoir.

Ce pouvoir est souligné par Chateaubriand dès le milieu du XIXème siècle. Dans les *Mémoires d'outre-tombe* (1848-1850, p. 270), il écrit :

« La presse est un élément jadis ignoré, une force autrefois inconnue, introduite maintenant dans le monde ; c'est la parole à l'état de foudre ; c'est l'électricité sociale ».

Et il ajoute:

« Pouvez-vous faire qu'elle n'existe pas ? Plus vous prétendrez la comprimer, plus l'explosion sera violente. Il faut donc vous résoudre à vivre avec elle, comme vous vivez avec la machine à vapeur ».

L'importance prise par la presse dans la vie publique va conduire à utiliser l'expression de quatrième pouvoir pour désigner la presse. Cette expression a une origine incertaine. Elle viendrait d'un philosophe anglais, Edmund Burke, qui aurait utilisé le terme « quatrième état » en faisant référence aux états des anciens régimes (noblesse, clergé et tiers état). En France, Balzac affirme en 1840 que

« LA PRESSE est en France un quatrième pouvoir dans l'État : elle attaque tout et personne ne l'attaque » (Balsac, 1840, p. 243).

Ainsi ce quatrième pouvoir est critiqué dès le XIXème siècle.

L'âge d'or de la presse quotidienne : 1890 – 1920

L'apogée de la presse d'information se situe entre 1890 et 1920. D'où l'expression d'« âge d'or » qui a pu être utilisée pour cette période ou, selon les auteurs, pour la période entre 1871 et 1914. En effet, les titres se multiplient et les tirages augmentent. Le nombre d'exemplaires vendus de journaux est incroyablement élevé : en 1914, à Paris, 5.5 millions d'exemplaires sont vendus par jour et il existe 80 titres de quotidiens ; à cela s'ajoutent environ 4 millions d'exemplaires quotidiens pour le reste de la France. Au total 9,5 millions d'exemplaires sont vendus par jour ! Tout le monde ou presque lit le journal. Des quotidiens frôlent ou dépassent le million d'exemplaires par jour : *Le Petit Journal, Le Matin* et *Le Petit Parisien*, qui a le plus fort tirage de la planète (1,3 million d'exemplaires). La première guerre mondiale constitue évidemment une phase spécifique, en raison des difficultés matérielles pour les pays en guerre et de la censure dans tous les pays.



Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

L'essor de la radio dans l'entre-deux guerres va marquer la fin de l'âge d'or de la presse quotidienne, mais les grands magazines vont se succéder contribuant à rentabiliser les lourds investissements liés aux rotatives.

Le déclin de la presse des années 1960 au début du XXIème siècle

En France, l'expansion de la presse juste après la seconde guerre mondiale fut de courte durée et, à partir de 1947, le déclin s'amorce, avec des fluctuations. Les journaux sont menacés à partir des années 1960 et les années 1970 marquent la fin de l'hégémonie des quotidiens. La baisse du nombre de titres et la baisse des ventes s'observent bien avant l'apparition d'Internet. Dans la seconde moitié du XXème siècle il existe à la fois une complémentarité et une concurrence entre médias : entre quotidiens et magazines, entre radio, journaux et télévision.

Les journaux, comme les magazines, vont, bien sûr, tenter de s'adapter en modifiant leurs formats, en proposant divers systèmes de prix. Mais l'arrivée des journaux gratuits et l'essor de l'information sur le Web vont conduire à une crise de la presse traditionnelle au XXIème siècle. Bien sûr, les situations peuvent différer selon les journaux.

3/ Repères sur la dynamique des magazines (XXème siècle)

Des hebdomadaires ou mensuels avec des illustrations ont existé dès le XIXème siècle. Cependant, c'est au début du XXème siècle que le magazine moderne avec des photographies apparaît. Surtout les grands magazines sont créés dans les années 1930. Entre 1930 et 1970, c'est une sorte d'âge d'or pour le magazine américain *Life*. L'image photographique révolutionne le journalisme, comme l'illustrent les photos de Robert Capa au moment du débarquement en Normandie en 1944. En 1969, au moment de la guerre du Vietnam, *Life* avait une diffusion de 8,5 millions d'exemplaires.



Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

En France, *Marie Claire*, créé en 1937, rencontre un succès immédiat. Le tirage atteint un million d'exemplaires en 1939. *Marie Claire* est interdit à la Libération mais réapparaît en 1954. Les magazines féminins vont se développer après la seconde guerre mondiale. *Marie France* naît en novembre 1944 et *Elle* en 1945.



Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France



Numéro anniversaire des 70 ans de *Paris Match*, n°3657, 12 juin 2019. © *Paris Match* - Avec l'autorisation de *Paris Match*

Match, journal sportif, devient *Paris Match* en 1949 et s'inspire de *Life. Paris Match* est célèbre par sa devise : « Le poids des mots, le choc des photos ».

Des magazines généralistes de *news* et des magazines faits pour la famille apparaissent aussi après la seconde guerre mondiale. *L'Express* est créé en 1953. En 1950 est lancé *L'Observateur politique*, économique et littéraire qui deviendra successivement *l'Observateur aujourd'hui*, *France-Observateur* puis *Le Nouvel Observateur* et finalement en 2014 *L'Obs*. Des magazines de toutes sortes (dont des magazines pour les jeunes, des hebdomadaires de télévision...) connaissent un essor au cours des années 1960.

Cependant, les années 1970 marquent le début des difficultés, bien que des magazines de news, comme l'Express, le Point, le Nouvel Observateur, aient un certain succès. Depuis lors, la crise de la presse touche aussi les magazines qui ne cessent de se réadapter tout en déclinant. Bien sûr, les situations peuvent différer selon les magazines. En France, les magazines dédiés à la télévision représentaient en 2019 environ 41% de la diffusion payée des magazines. TV magazine, qui est un supplément du Figaro et d'autres titres de presse, a tiré à 4 millions d'exemplaires en 2020 (diffusion France payée). Télé 7 Jours, qui est le premier magazine de télévision non lié à des quotidiens, a eu en 2020 un tirage d'environ 930000 exemplaires par numéro.

Références

de Balsac, H. (1840). Chronique de la presse. La Revue parisienne, 25 août 1840.

De Chateaubriand, F.-R. (1849-1850). *Mémoires d'outre-tombe*. Édition originale publiée en douze volumes entre 1849 et 1850, Paris : Penaud frères.

Pour aller plus loin sur l'histoire de la presse et, plus généralement, des médias :

Albert, P. (1996). *Histoire de la presse*. 8e édition corrigée, Paris : Presses Universitaires de France.

Balle, F. (2019). Médias et Sociétés. Édition – Presse – Cinéma – Radio – Télévision – Internet. Paris : Montchrestien, Lextenso éditions.

Barbier, F, & Bertho Lavenir, C. (2009). *Histoire des médias : De Diderot à Internet*. Paris : Armand Colin.

Jeanneney, J.-N. (2015). Une histoire des médias. Des origines à nos jours. Paris : Points, 5e édition.

Pour une présentation plus détaillée de l'histoire des magazines, voir :

Feyel, G. (2001). Naissance, constitution progressive et épanouissement d'un genre de presse aux limites floues : le magazine. *Réseaux*, 2001/1 (n° 105), pages 19 à 51.